

Collège Les Provinces : des enseignants inquiets

Dès 7 h 30, jeudi, les enseignants du collège Les Provinces ont accroché leurs cartables aux grilles d'entrée de leur établissement, où ils ont tenu un piquet de grève une partie de la matinée. Une action symbolique s'inscrivant dans la mobilisation actuelle contre la réforme de retraites, mais pas seulement, comme l'explique l'un des manifestants, Emmanuel Demy, professeur d'histoire-géographie. **« Il s'agit de dénoncer, plus largement, la politique du gouvernement en matière d'éducation, qui a des conséquences désastreuses. Nous sommes hyper inquiets. »**

Des heures en moins

Les préoccupations sont d'autant plus fortes que le collège, qui compte actuellement 338 élèves, est au cœur du Réseau d'éducation prioritaire incluant les écoles du quartier.

« Dès la rentrée prochaine, nous perdrons les neuf dernières heures qui, toutes les semaines, permettaient à des professeurs de français, d'anglais mais aussi de mathématiques et de sciences, de prêter main-forte à nos collègues des écoles. Un travail pourtant reconnu et salué pour son efficacité », souligne Sophie Eustache, enseignante de français. La disparition de cette intervention auprès d'élèves qui en ont le plus besoin, est perçue comme une remise cause de cette éducation prioritaire.

Autre sujet d'inquiétude : la formation des futurs enseignants. **« Dès la deuxième année, ils seraient mis en classe six heures par semaine, sans avoir été vraiment préparés. Nous devons donc les accompagner »**, poursuit Emmanuel Demy. Ce piquet de grève a aussi été l'occasion, pour les personnels des équipes pédagogiques, d'échanger avec les parents d'élèves. **« Nous ne nous battons pas seulement contre une politique, mais aussi pour défendre des valeurs comme la fraternité, la solidarité, que nous essayons de transmettre à nos élèves. »**



